

Riviera Chablais

— votre région



E. Cohen

**Bastien Mireux
affûte ses lames
aux Forges
du Servan.**

Page 16



L'Édito d'
**Anne
Rey-Mermet**

Se fédérer pour mieux appréhender l'avenir

Le Covid va-t-il modifier durablement nos habitudes? À force de durer, cette pandémie sans précédent pour nos générations pourrait changer nos façons de consommer, de nous divertir, de nous retrouver. Restaurants, parcs de loisirs, théâtres ou cinémas: on enregistre un peu partout des reculs de fréquentations plus ou moins importants. À cette baisse d'entrain s'ajoutent les complications du certificat Covid, séparant la société en deux, entre ceux qui peuvent le brandir et les autres. Un casse-tête pour les responsables des sites de loisirs notamment, qui enregistrent moins d'entrées, mais doivent disposer de davantage de personnel pour les différentes mesures liées à la gestion de la pandémie. Ces entrepreneurs sont contraints de remettre l'ouvrage sur le métier à intervalles réguliers pour appliquer les demandes de la Confédération ou du Canton. Les mois passant, la lassitude grandit, l'incompréhension s'accroît. Pour mieux défendre leurs intérêts, les espaces de loisirs, très nombreux dans notre région, se sont fédérés. Une façon d'affronter l'adversité ensemble, mais pas seulement. Malgré la situation tendue, les responsables de ces lieux évoquent des projets d'avenir, comme la mise sur pied de formations ou la création d'un observatoire de ce secteur. Un élan bienvenu, à l'heure où tout semble englué dans une période pandémique sans fin, parce que l'on a plus que jamais besoin de s'évader du quotidien.

Double peine pour les proches des victimes

DRAME Le féminicide jugé à Monthey la semaine dernière met en lumière le manque d'accompagnement de l'entourage des victimes. Alors que la page judiciaire se tourne presque deux ans après les faits, une proche de la défunte témoigne des lacunes du système auxquelles elle a été confrontée. **Page 07**



Ruée vers l'or blanc au glacier

Le premier week-end d'ouverture des pistes aux Diablerets a attiré un nombre record de skieurs.

Page 05

Région P.08

UN ÉTAGE EN PLUS

La Commune l'avait annoncé, l'Hôtel de Ville d'Aigle doit être rénové. Mais le projet a évolué et un étage supplémentaire sera ajouté au bâtiment qui abrite non seulement des services de la Ville, mais aussi du Canton.

Région P.11

ESPOIRS DU HOCKEY

Les jeunes joueurs de cinq des huit meilleures nations de la planète s'affrontent cette semaine à la patinoire du Verney, à Monthey, dans le cadre de la 13^e édition de l'International Chablais Hockey Trophy.

Région P.12

POLAR CHABLAISIEN

Joachim Turin sort un nouveau roman, «Quand le Bien souffla l'air dans l'Eden», reprenant l'un des personnages de sa trilogie Cerbère. L'auteur de Collombey-Muraz a encore plein d'idées en tête pour d'autres récits.

Pub

Agence de Blonay

Sébastien Amiguet - Conseiller Principal
Rue du Village 30, 1807 Blonay
M 079 329 41 91, samiguet@vaudoise.ch
www.vaudoise.ch

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances

Riviera
Chablais
votre région

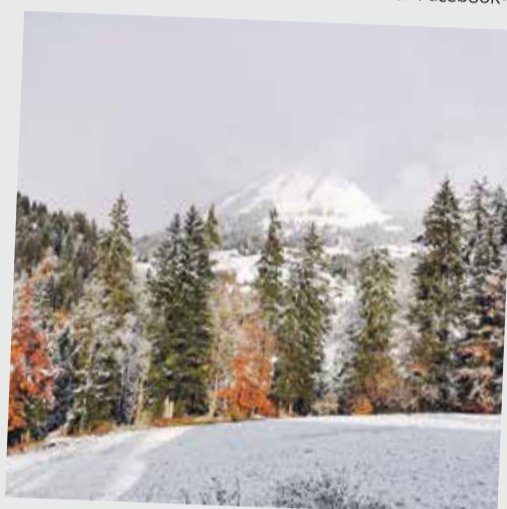
a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

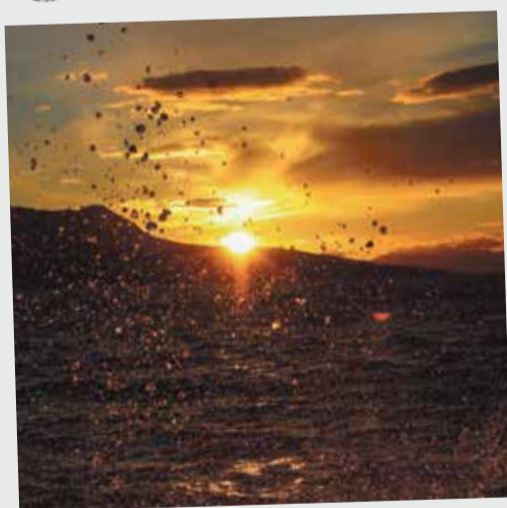
Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**

Sandra Dubouloz
Voëttas le 4 novembre 2021
dans la page « Les Ormonans sur Facebook »



Une petite image féérique du Mont d'Or depuis Le Planard, aux Voëttas.

Loïc Jeanbourquin
Le 3 novembre 2021
dans la page « Tes de La Tour-de-Peilz si... »



Bonne soirée et bonne nuit à toutes et tous.

Yoga dans le parc à Vevey
Le 29 octobre 2021
dans la page « Yoga dans le parc à Vevey »



Profitez de cette saison merveilleuse 🌿🍂🍁
@yogadansleparcvevey @yogawithnath



L'humeur de Xavier Crépon

Du froid, du glacier à la chaleur des pistes

Traditionnel dilemme de fin d'année le week-end dernier. Fallait-il profiter des dernières températures clémentes pour aller randonner ou bien céder aux chants des sirènes et partir à la recherche de l'or blanc? Réponse toute trouvée. Comme de nombreux impatients, impossible de manquer l'ouverture des pistes du glacier de Tsanfleuron, aux Diablerets. Il fallait donc s'armer de patience, le parking au col du Pillon étant plein à craquer et sans surprise la foule étant présente au sommet.

La combinaison du début de saison: Magic Pass et beau temps ont attiré les foules sur les pistes. Du jamais vu de mémoire de skieur.

Traditionnel échauffement, puis l'heure était venue de chauffer les skis pour la première descente. Un pur bonheur. Mais après quelques mètres de glisse, vous apercevez au loin les files aux assiettes et arbalètes. Cela fait partie du jeu. Alors que l'attente pouvait durer jusqu'à une vingtaine de minutes, les passionnés l'avaient bien compris, l'essentiel était ailleurs: profiter du moment présent. Bas les masques à l'air libre, les skieurs et snowboarders prenaient un bon bain de soleil avec la banane jusqu'aux oreilles. L'occasion aussi d'échanger avec des inconnus volubiles et même de rencontrer par hasard de vieilles connaissances au détour d'une piste. De belles énergies emmagasinées et de quoi aussi attendre la journée suivante avec enthousiasme. On espère désormais l'arrivée de la neige à plus basse altitude, pour que la plupart des stations puissent ouvrir fin novembre et début décembre.

L'actu par Dano

Les sites de loisirs se fédèrent sur fond de baisse de fréquentation due au Covid.

p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
Karim Di Matteo,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Anne Rey-Mermet,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Les sites de loisirs paient les pots cassés du pass Covid

Tourisme

Les musées, parcs, zoos et autres centres d'activités ont vu leur fréquentation diminuer depuis l'introduction des dernières mesures sanitaires. La toute nouvelle Fédération suisse des sites de loisirs déplore un manque d'aides financières.

| Noriane Rapin |

Presque la moitié de visiteurs en moins. C'est ce qu'a constaté Anthony Heim, directeur du groupe Fun Planet, à Rennaz, depuis que le certificat Covid est entré en vigueur. Son cas n'est pas unique: beaucoup de sites de loisirs du secteur de l'excursionnisme (tourisme d'un jour) ont vu leur chiffre d'affaires chuter depuis septembre. Ce après un début d'année difficile, marqué par plusieurs semaines de fermeture.

«Nous avons enregistré une baisse de la fréquentation de 40% dès le jour de la mise en œuvre du certificat Covid, estime Anthony Heim. Une diminution moins sensible s'est faite à nouveau sentir lorsque les tests sont devenus payants, de l'ordre d'une dizaine de pourcents.» Ces chiffres s'expliquent par le mode de consommation du parc chablaisien: les clients n'y planifient pas forcément leur excursion et décident au dernier moment d'y passer un après-midi de mauvais temps.

D'autres sites de loisirs n'ont pas eu la même expérience. À Aquaparc, par exemple, l'entrée en vigueur du pass n'a pas fait chuter le nombre des visiteurs, prêts à se faire éventuellement tester pour une sortie planifiée avec leurs enfants. «Au contraire, nous avons même entendu que cette mesure rassurait certains clients, relate Nicolas Burnet, directeur financier. Mais dès qu'il a fallu payer le test, le prix d'une journée au parc a été majoré de 40 francs d'un coup. Nous avons alors connu deux semaines creuses.»

Seuls avec leur problème

Les sites de loisirs ont donc dû faire face à une nouvelle réduction de leur chiffre d'affaires. Beaucoup ont cherché des solutions pour pallier le manque. «Notre directrice a contacté différents laboratoires pour mettre en place un centre de dépistage devant Aquaparc, explique Nicolas Burnet. L'idée était d'offrir le test pour nos visiteurs. Mais vu les coûts que cela aurait engendré, ce n'était pas une solution viable.»



Nous avons enregistré une baisse de 40% de la fréquentation dès le jour de la mise en œuvre du certificat Covid"

Anthony Heim
Directeur du Groupe Fun Planet

Au Fun Planet, Anthony Heim vise une clientèle d'entreprise pour combler le vide. «Nous misons sur les sorties de fin d'année et sur les groupes. Les entreprises peuvent prendre en charge les tests. Nous essayons aussi d'innover pour les



Aux Mines de sel de Bex, comme ailleurs, impossible de diminuer le personnel sans réduire celui des entrées.

| Keystone (photo prétexte)

événements que nous organisons, par exemple un Nouvel An pour les familles. Cela ne va pas compenser le reste, mais c'est au moins une belle fin d'année qui s'annonce.»

Les sites de loisirs qui attirent une clientèle internationale, comme Chaplin's World à Corsier, doivent aussi composer avec une difficulté supplémentaire. Les certificats Covid hors UE ne sont souvent pas compatibles avec le lecteur de code QR suisse. Il faut donc refouler à l'entrée des visiteurs en provenance des Etats-Unis ou du Moyen-Orient, avec le dégat d'image que cela suppose.

Travail supplémentaire

Le recours aux indemnités en cas de RHT (réduction de l'horaire de travail) n'est pas non plus possible dans la situation actuelle. «On doit atteindre un pourcentage minimum d'heures chômées, soit environ 10%, pour avoir droit aux RHT,

explique Philippe Benoît, directeur des Mines de sel à Bex. Mais en l'occurrence, notre personnel est présent sur l'ensemble des plages horaires. Nous ne pouvons pas mettre des gens sur la touche et réduire nos heures d'ouvertures, parce que cela diminuerait encore le nombre d'entrées.»

Effectivement, l'heure n'est pas au chômage technique: l'excursionnisme requiert aujourd'hui plus de personnel que d'habitude. L'augmentation des charges est liée aux mesures sanitaires qu'il faut mettre en place et faire respecter sur les sites, ainsi qu'au pass Covid qu'il faut soigneusement vérifier.

Aides sur le long terme

Face à ces contraintes, la nouvelle Fédération suisse des sites de loisirs (FSL) (voir encadré) dit craindre que les aides d'urgence ne cessent alors que les difficultés liées à la pandémie perdurent. Lors

de la dernière mise en consultation de la loi Covid, la Confédération s'est en effet prononcée contre la prolongation des «cas de rigueur» qui prévalaient pour l'année 2020 et le premier semestre 2021.

Une annonce qu'il faut toutefois nuancer, estime Andreane Jordan Meier, cheffe du Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI). «La Confédération a mis à disposition de l'ensemble des Cantons une somme de 300 millions à titre de réserve fédérale pour les cas de rigueur. Mais il est vrai que les gouvernements cantonaux sont réticents à redistribuer cet argent sur la base des contraintes liées au pass Covid. Pour nous, il est encore un peu tôt pour en mesurer les conséquences.»

Pour continuer à toucher des aides extraordinaires, les entreprises doivent ainsi justifier une perte de 40% de leurs revenus. Se-

lon la cheffe du SPEI, les sites de loisirs n'ont pas encore présenté d'arguments chiffrés pour appuyer leurs demandes. «Je ne ferme pas la porte, tout cela reste à démontrer. Le fait de se fédérer et de collecter des données permettra aux sites de loisirs de mieux démontrer la réalité des faits.» D'autre part, l'arrêt des aides d'urgence ne signifie pas que les autorités fédérales nient les difficultés économiques que traversent certains secteurs. La Confédération a ainsi annoncé que 60 millions de francs seraient alloués au tourisme à titre de plan de relance. «L'idée est de revenir à des programmes d'aides ordinaires, mais renforcés, conclut Andreane Jordan Meier. Sur ces 60 millions, 10 seront consacrés à un programme de soutien pour les projets touristiques. Les sites de loisirs pourraient y trouver des financements pour leurs propres investissements.»



Aquaparc a envisagé d'offrir le test Covid à ses visiteurs, mais a renoncé en raison des coûts induits.

| Keystone (photo prétexte)

Une Fédération pour les rassembler tous

Née à la fin de l'été, la Fédération suisse des sites de loisirs (FSL) rassemble pour l'heure ses douze membres fondateurs. La majorité d'entre eux se trouvent dans l'Est vaudois et le Chablais valaisan. Mais l'initiative a déjà suscité l'intérêt de nombreux membres potentiels à travers toute la Suisse. «Le secteur de l'excursionnisme (tourisme d'un jour) est récent mais il rassemble énormément d'acteurs en Suisse, estime Pascal Jatton, co-fondateur de la FSL et directeur de Thematis à Vevey. Nous attendons 200 à 300 membres d'ici à deux ans.» A court terme, les objectifs de la fédération sont liés à la pandémie. Il s'agit notamment de négocier avec les autorités cantonales et fédérales un plan de relance 2021-2026 pour favoriser les investissements structurels et marketing de ces sites qui ont puisé dans leurs réserves pour survivre à la crise. «Notre branche doit constamment innover et se réinventer, sinon elle meurt. Ces investissements seront nécessaires.» Mais l'idée est aussi de voir sur le plus long terme et de mettre sur pied un «observatoire» du secteur dans le pays. «De manière assez incroyable, on n'a pas de chiffre sur les retombées réelles de l'excursionnisme actuellement, explique Pascal Jatton. D'après nos calculs, il pèse environ un milliard de francs dans l'économie suisse.»

La FSL permettra également de valoriser les métiers des sites de loisirs et de proposer des offres de formations notamment aux plus petites structures. «Il y a une vie après le Covid et ce sont ces dernières qui auront le plus besoin d'une faitière, estime Pascal Jatton. Nous voulons donc leur mettre des outils métiers à disposition.»

FASHION COTTON CLUB DESIGN

VEVEY • Rue du Simplon 33
www.cotton-club.ch

1983 2021

30% de rabais sur tout le stock tout le mois de décembre

BLACK FRIDAY
26-27 NOVEMBRE



Arts chinois Art du Vietnam

Si vous êtes propriétaire d'objets chinois ou asiatiques, le marché n'a jamais été aussi florissant!

N'hésitez pas à nous appeler pour une expertise gratuite (sur simple photo ou sur RDV à votre domicile)

Cabinet d'Arts Anciens & Asium Paris

Renseignements et rendez-vous:
032 835 17 76 / 079 647 10 66
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 10.11.2021 au 09.12.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **204798** Coordonnées: **2°56'455 / 1°13'2115**
Parcelle(s): **562 et 4075** Adresse: **Route des Corbelets 101**
Lieu-dit: **Tré les Proz** N° d'enquête: **04.30.21**
Propriétaire(s): **Gross Dominique, Promis vendu à Egger Marcel**
Rue du Village 32, 1854 Leysin

Auteur des plans: **Favre Dominique, ACDA Art'Center Design et Architecture SA Quartier Latin 13, 1907 Saxon**

Nature des travaux: **Construction d'un chalet, d'un garage et d'un couvert à voiture**

Particularité(s): **Dérogation Art. 38 du RPE. Hauteur du faitage.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 06.11.2021 au 05.12.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **190/21** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **2927** Coordonnées: **2°57'1215/1°12'6375**
N° CAMAC: **207518** Lieu dit: **Chemin des Esserts 19, Arveyes**

Pour le compte de: **Townsend David et Delgado Townsend Odette**
Auteurs des plans: **BLATT Gilles, ingénieur, Chemin des Combes 4 - 1867 OLLON**

Nature des travaux: **Demande d'autorisation préalable d'implantation**
Dérogation: **Art. 30 RPPA ECVA (distance à la limite)**
Abattage: **Oui**

Ce dossier peut être consulté jusqu'au **05.12.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10 novembre 2021 au 9 décembre 2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **206951** Parcelle(s): **1104/1105**
Lieu dit: **Chemin du Grand Chêne 1**
Propriété de: **Etat de Vaud**
Auteurs des plans: **Willi Ingénieurs SA, M. Daniel Vocat, ingénieur, Avenue des Alpes 43, 1820 Montreux**

Nature des travaux: **Démolition des installations et des constructions de l'ancien hôpital.**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 9 décembre 2021.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 10 novembre au 9 décembre 2021, le projet suivant:

Projet de démolition d'un cabanon et construction de 2 places de parc, sur la parcelle N° 912, sise à la route de Crêt di Baux 1, sur la propriété de SMANIOTTO Isabelle et Diego, selon les plans produits par M. Ostermann d'Atelier.com SA à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 09.11.21
Délai d'intervention: 09.12.21

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 10 novembre 2021 au 9 décembre 2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **206952** Parcelle(s): **1094**
Lieu dit: **Chemin de la Valerette 1**
Propriété de: **Dionisotti Jean**
Auteurs des plans: **A Carre Architecture et Aménagement SA, M. Julien Ecoffey, architecte, Chemin de la Bief 8, 1027 Lonay**

Nature des travaux: **Création d'un centre ambulancier, d'un couvert, d'un local de stockage et de 3 box**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 9 décembre 2021.

La Municipalité

COMMUNES DE BLONAY ET ST-LEGIER-LA CHIESAZ

Les Municipalités de Blonay et St-Légier-La Chiésaz, se conformant aux dispositions de la loi du 10 décembre 1991 sur les routes et la loi du 25 novembre 1974 sur l'expropriation, soumet à l'enquête publique

du 10 novembre au 9 décembre 2021,

le projet suivant:

- création d'une servitude publique de passage à pied et pour tous véhicules nécessaires à la réalisation du réaménagement du Chemin de Chenalettaz
- expropriation des terrains et des droits nécessaires à la réalisation du réaménagement du Chemin de Chenalettaz

pour le compte des **Communes de Blonay et St-Légier-La Chiésaz**, selon les plans établis par Emyx Ingénieurs-civils SA, Blonay, et Géo Solutions Ingénieurs SA, à Corsier-sur-Vevey.

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme et des travaux de Blonay et au Bureau technique de St-Légier-La Chiésaz.

Durant cette période, les observations ou oppositions que cette enquête pourrait susciter devront être consignées sur les feuilles d'enquête respectives ou adressées aux Municipalités de Blonay ou St-Légier-La Chiésaz..

Délai d'intervention: 9 décembre 2021

Les Municipalités de Blonay et St-Légier-La Chiésaz

ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement modèles récents

Déplacement à domicile
Paiement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

AstroPléiades

Nous recherchons, pour la saison d'été, des personnes dynamiques ayant un intérêt marqué pour l'astronomie et désirant fonctionner en qualité de

Guide du site « AstroPléiades - Parcours Claude Nicollier »

Cette activité consiste à conduire des groupes (privés, écoles, entreprises) sur notre site des Pléiades au-dessus de Blonay.

Vous faites partie d'une équipe de guides et cette fonction est rémunérée. Une formation sera assurée par l'association.

Si vous êtes intéressé(e) par cette activité en plein air, ou si vous souhaitez des renseignements supplémentaires, envoyez un courriel à info@astropleiades.ch.
www.astropleiades.ch

Le 17 novembre à 20 heures AstroPléiades organise une conférence publique et gratuite sur le thème « **Pourquoi l'homme ne vivra jamais sur Mars** ». Cette conférence aura lieu au collège de Bahyse à Blonay, aula du GUPB.



Riviera Chablais
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

À la recherche de l'employé idéal?

Faites-le savoir dans notre journal!



SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

Visitez le lieu de rencontre pour le choix professionnel et la formation!
www.metiersformation.ch | Entrée libre

Du 16 au 21 novembre 2021 | Beaulieu Lausanne
Du mardi au vendredi de 8h00 à 17h00 | Samedi et dimanche de 9h00 à 17h00

Accès avec certificat COVID

Suivez-nous

Soutenu par:          

Partenaires médias:    

Organisateurs:  

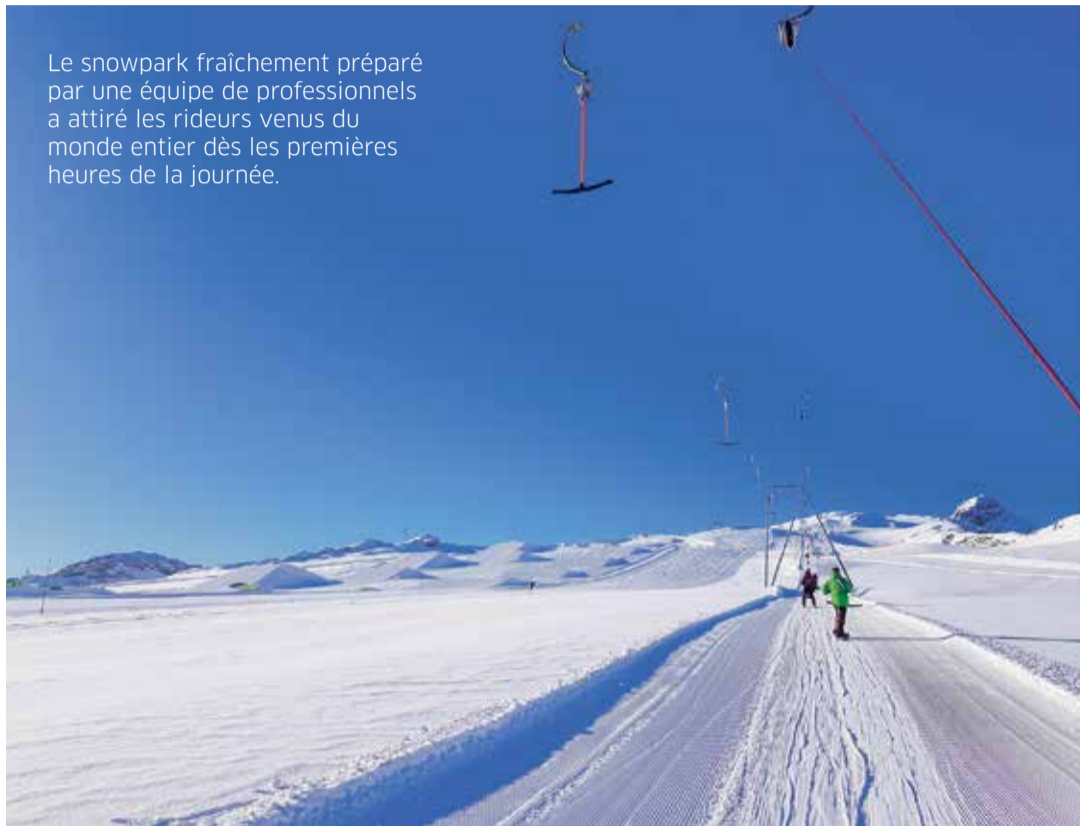
Affluence record pour l'ouverture du glacier

Pas de masque au pied des télésièges

Réunis en assemblée générale au Châble (VS) les 19 et 20 octobre, les délégués de Remontées mécaniques suisses ont abordé la question de l'entame de la saison hivernale sous le signe de la pandémie. La position de la faitière est claire: elle veut être mangée à la même sauce que les sociétés de transports publics du pays, comme elle l'a été ces derniers mois. Pour l'heure, le président Hans Wicki évoque des «discussions sur les mesures de protections constructives» avec la Confédération. En l'état, les sociétés de remontées mécaniques peuvent démarrer la saison dans des conditions identiques aux transports en commun: masque obligatoire dans les cabines, masque et respect des distances dans les bâtiments fermés, mais pas dans les files d'attente extérieures, comme au départ des installations ou aux caisses des domaines.

Si les vœux de l'association sont entendus par Berne, les stations devraient se diriger vers une saison moins compliquée que la précédente. «Une bonne partie des mesures qui resteront en vigueur ont déjà été éprouvées l'hiver et l'été dernier. En plus de l'expérience acquise, on devrait être face à un dispositif allégé par rapport à ce que nous avons connu durant l'année écoulée», observe Christian Dubois, directeur de Télé-Villars-Gryon-Diablerets. **DG**

Le snowpark fraîchement préparé par une équipe de professionnels a attiré les rieurs venus du monde entier dès les premières heures de la journée.



Les Diablerets

Près de 5'000 personnes se sont pressées pour l'ouverture du domaine d'altitude ce week-end, un chiffre sans précédent pour un début de saison.

Texte et photos: Amélie Daviet

8h30 samedi 6 novembre, l'atmosphère est bleutée par le froid. Un flux ininterrompu de véhicules décharge des skieurs heureux d'embarquer dans les cabines qui les mènent à Glacier 3000 et dont la jauge, Covid oblige, est passée de 125 à 90 passagers. Là-haut, seules quelques pistes sont ouvertes, les plus faciles du domaine, même si, paradoxalement, le niveau de ski est élevé. Les adeptes sont venus se dégourdir les spatules. Pour la pente, il faudra attendre quelques chutes de neige supplémentaires, début décembre probablement.

«La vraie saison commence bientôt», répètent d'ailleurs les écrans installés dans les gares.

Le ciel est d'un bleu sans aspérités et la journée va être prise d'assaut. Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, invite à venir skier du lundi au vendredi pour profiter pleinement du domaine. Mais qu'importe, ce samedi la neige est excellente grâce aux chutes providentielles venues juste à temps pour l'ouverture. Pour les amoureux de sensations fortes, il y a le snowpark et ses énormes modules, fraîchement construits, au-dessus desquels les rieurs s'envolent déjà.

Trois questions à Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000

Pourquoi rejoindre l'aventure Magic Pass ?

– Durant les quatre premières années de son existence, nous ne faisons pas partie de Magic Pass. Nous étions en option pour 200 francs supplémentaires. Nous avons analysé les choses et puis, pour le cinquième anniversaire, nous avons décidé d'offrir Glacier

3000. Nous sommes très contents de cette collaboration, d'ailleurs cette année, les achats de pass sont en hausse de presque 30%. C'est une bonne chose pour le ski.

Voilà bientôt deux ans maintenant que nous cohabitons avec le Covid, que faut-il savoir pour cette année ?

– La Suisse a assez bien vécu la pandémie l'an dernier avec des citoyens dans l'ensemble respectueux. Malgré tout, nous avons perdu plus de 50% de notre chiffre d'affaires qui représente l'intégralité de notre clientèle internationale. Depuis cet été, nous assistons à son retour et au printemps prochain, certaines nationalités vont revenir en force. Quant aux mesures dans la station, pour le moment, il faut porter le masque dans les téléphériques et les ascenseurs et bien évidemment se désinfecter les mains régulièrement. Le restaurant, comme partout ailleurs, est accessible sur présentation

du certificat Covid. Mais ces mesures dépendent évidemment de l'évolution de l'épidémie car si demain les soins intensifs devaient être occupés par plus de 35% de patients souffrant de Covid, alors l'une des variantes envisagées serait de demander le certificat. Ce sera dans tous les cas le Conseil fédéral qui prendra la décision finale.

Quel avenir voyez-vous pour la station ?

– Nous vivons le réchauffement climatique au jour le jour. Enfin, plutôt d'année en année, mais nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour y contribuer le moins possible en adaptant nos comportements et notre offre. À titre d'exemple, nous ne damons plus certaines pistes noires le premier jour suivant des chutes de neige, ce qui offre des champs de neige fraîche aux skieurs et économise une journée de diesel. Le glaciologue qui vient chaque année affirme que l'impact de l'activité humaine sur le glacier est marginal. Pour autant, comme tous les autres, il diminue et des rochers affleurent. Normalement, nous avons une vision à 15 ou 20 ans pour nos infrastructures. Dans le cas des téléskis du glacier, nous sommes plutôt entre deux et cinq ans. À l'avenir, la saison pourrait devenir plus courte et notamment être raccourcie sur les mois de novembre et décembre mais la station va rester. Glacier 3000 est un véritable point d'excursions qui fonctionne très bien. À l'heure actuelle, nous travaillons en synergie avec les stations alentours pour proposer une offre complémentaire. Si le début de la saison, au mois de novembre, offre des pistes relativement faciles, dès l'ouverture complète, nous avons les pistes les plus longues et les plus difficiles de la région et c'est ce que nous souhaitons continuer à améliorer en développant une station à destination des bons skieurs.

Micro-trottoir

Pourquoi êtes-vous ici ce matin ?



J'aime rider le premier jour et le dernier jour de la saison. Je suis venu pour faire quatre ou cinq pistes, voir la neige et après je retourne travailler."

Benz Reichenbach
31 ans, Gstaad



Je suis un mordu de neige alors forcément il fallait que je vienne. L'été aussi, la montagne est superbe mais je suis vraiment amoureux de la neige et ce matin, elle est juste superbe!"

Michaël Velluz
34 ans, Nyon



On a hâte de faire du ski assez tôt, j'ai attendu ça tout l'été, même si au final ça fait à peine cinq mois que j'ai fait ma dernière descente. Et puis on habite juste en face!"

Alice Jackson
27 ans, Leysin

Les parkings gingolais seront réglementés

Stationnement

Dès l'an prochain, l'usage des places de parc sera limité dans la commune frontalière.

| Sophie Es-Borrat |

«Certains jours, il est difficile de trouver une place de parc», concède Damien Roch, président de Saint-Gingolph. Il fallait donc agir pour que la situation change. Un règlement communal a été rédigé, mais il a dû repasser devant l'Assemblée primaire, le Conseil d'Etat

ayant mis le doigt sur quelques problèmes. La deuxième version du texte a été homologuée par les autorités cantonales le 13 octobre.

«Avec ce règlement, la volonté est de limiter le nombre de véhicules ventouses en restreignant la durée de stationnement», argumente l'édile. Pour ce faire, la commune est découpée en trois zones: dans le village et hors village, où le disque de stationnement deviendra obligatoire, ainsi que le parking avec horodateur, situé le long de la route cantonale près de la douane.

De 7h à 20h du lundi au vendredi, les automobilistes ne pourront plus laisser leurs véhicules aussi longtemps qu'ils

le souhaitent, comme c'était le cas jusqu'ici. Toutefois, les personnes domiciliées sur la commune ou qui travaillent dans une entreprise située dans le secteur concerné auront la possibilité d'acquiescer un macaron pour un montant n'excédant pas 300 francs par an. Mais l'objectif n'est pas d'engranger de nouvelles rentrées d'argent. «Nous ne voulons pas pénaliser les citoyens mais dynamiser le centre au profit des commerçants, tout en préservant l'attrait du village», explique Damien Roch. L'entrée en vigueur du règlement devrait se faire au premier janvier, après validation et installation de la signalisation.

Pub

PENSEZ À L'ASTRA HOTEL VEVEY POUR

DES FÊTES PLEINES DE RELIEFS!

Venez vous régaler de nos huîtres, coquillages et crustacés, à déguster sur place ou à emporter!



+41 21 925 04 04 / astra-hotel.ch





VOTATION FÉDÉRALE

28 novembre 2021

on vote !

Si vous n'avez pas reçu

votre matériel de vote,

contactez

le greffe de votre commune.



Plus d'infos
sur vd.ch/votations



La solidarité face à l'inacceptable

Féminicide

Trop de femmes sont victimes de la violence de leur conjoint.

Le procès tenu la semaine dernière à Monthey en est la preuve. Face aux drames, des femmes se soutiennent en espérant faire changer les choses.

| Sophie Es-Borrat |

«C'est un fait divers qu'on voit dans les journaux ou à la télé, jamais on imagine que ça pourrait arriver dans notre entourage», raconte Juliette*. Et pourtant, c'est à l'une de ses proches que l'impensable est arrivé, durant la nuit de la St-Sylvestre il y a bientôt deux ans. Un meurtre d'une rare violence qui a été jugé mercredi dernier.

Douze ans de prison, c'est la peine infligée par le Tribunal de Monthey le 3 octobre à l'encontre de l'homme qui a causé la mort de sa compagne au premier janvier 2020 (voir encadré) à la suite d'une dispute. La quarantenaire a succombé après avoir reçu une avalanche de coups, agonisant pendant des heures alors que son meurtrier tentait de nettoyer les traces de ses actes. Il s'est ensuite endormi auprès de sa victime sans appeler les secours.

Pour que les choses changent

Juliette est encore affectée par le procès, mais elle souhaite prendre la parole au nom de ces femmes, victimes de féminicides, pour faire bouger les choses. Peu après les faits, elle a été contactée par Anne-Françoise Tornare, alors membre du groupe Fémini-

ment touché. Elle m'a beaucoup soutenue, par des discussions au téléphone mais aussi juste par sa présence. J'ai tenu à ce qu'elle vienne au tribunal avec moi», explique Juliette.

Cet accompagnement, Anne-Françoise Tornare l'a offert spontanément avec bienveillance. «Le Covid n'a pas aidé, mais avec le collectif, nous avons

notamment allumé une bougie à Sion à la mémoire des victimes de féminicides. Nous avons fait ce que nous avons pu à distance.» L'ancienne infirmière s'est beaucoup investie. «La volonté est de marquer la solidarité des femmes auprès de la famille et de relayer les problématiques qu'elles rencontrent auprès des autorités pour que les choses changent.»

Seuls face à une montagne de difficultés

Les proches des victimes se retrouvent souvent démunis face au drame. «Alors que nous sommes en deuil, nous ne savons pas vers qui nous tourner, ce qu'il faut faire. Les policiers qui ont annoncé le décès à sa mère n'étaient pas au fait des aides disponibles. Nous avons dû nous débrouiller seuls. C'est normal que ce soit la famille qui trie les affaires personnelles, mais pas de nettoyer l'appartement et évacuer des objets imprégnés de sang.»

L'avocate de la famille est la première personne à leur parler de la LAVI, Loi fédérale sur l'Aide aux Victimes d'Infractions, alors qu'elle peut en être bénéficiaire. Mais les questions administratives, de loyer entre autres, n'ont pas été simples à régler, et sans guide, les démarches ont pris beaucoup de temps à celles et

ceux qui étaient déjà éprouvés par la perte de leur sœur, fille, amie ou maman.

Des pistes d'amélioration, il y en a, selon Juliette. «C'est important d'en parler, que les proches, les amis, la famille de ces femmes ou de ces hommes puissent s'en ouvrir sans avoir honte. Il faudrait aussi que la police puisse nous dire vers qui nous tourner, avoir des interlocuteurs pour nous accompagner dans les démarches. Peut-être même ouvrir une ligne téléphonique pour que les personnes qui ont connaissance de violences puissent demander de l'aide ou des conseils.»

*prénom d'emprunt

“

Il faut pouvoir s'en ouvrir sans avoir honte”

Juliette,
Proche de la victime

cide. La Montheysanne lui a proposé son aide pour traverser cette douloureuse épreuve.

«Anne-Françoise a une très grande capacité d'écoute, elle peut tout entendre, la colère, la tristesse... C'est précieux d'avoir quelqu'un qui n'est pas dans l'émotion, qui n'est pas directe-



Des membres du Collectif Femmes Valais et du groupe Féminicide ont tenu à manifester leur soutien le jour du procès. | DR

Centre de consultation
LAVI Valais Romand:
027 607 31 00

Une sentence moins lourde qu'attendu

L'auteur du féminicide montheysan a été condamné à 12 ans de prison, alors qu'une peine de 16 avait été requise par le parquet, la peine maximale en Suisse étant de 20 ans. «Ça a été le coup d'assommoir», pour Anne-Françoise Tornare, qui a soutenu la famille et les proches de la défunte. «Même la perpétuité ne la ferait pas revenir, mais je trouve que le verdict n'est pas dissuasif, avoue Juliette. Il a déjà fait deux ans, il lui en reste dix, et imaginer qu'il pourrait être libéré pour bonne conduite d'ici à huit ans... Pour moi ce n'est pas cohérent par rapport à ses actes et au risque de récidive.» La peine du ressortissant français est assortie d'une expulsion du territoire suisse pendant 15 ans.

Les cartes de déchetterie ont fini à la poubelle

Aigle

Nombre d'Aiglons disent ne pas avoir reçu leur sésame, livré en mai par la poste dans un fascicule en carton à l'effigie de l'usine Satom. La Municipalité mènera l'enquête.

| David Genillard |

À Aigle, tout se trie et se recycle. Y compris la nouvelle carte de déchetterie. En mai, le bourg chablaisien rejoignait l'offre Gastro-Vert proposée par l'usine Satom, permettant aux habitants de déposer leurs déchets alimentaires au centre-ville. Pour déverrouiller les 22 points de collectes, une carte à puce est nécessaire. La Commune a donc profité de l'occasion pour remplacer l'ensemble des cartes de déchetterie de ses administrés. Les anciens sésames, entièrement blancs, ont été désac-

tivés et de nouveaux, plus colorés, ont été adressés par courrier postal à la population.

De nombreux Aiglons affirment toutefois ne jamais l'avoir reçu. À l'administration communale, l'employée présente lors de notre passage évoque «des problèmes avec la Poste». Sur place, un habitant affirme quant à lui avoir mis ce badge à la poubelle. Il n'est pas le seul dans ce cas et pour cause: la carte a été adressée dans un fascicule cartonné à l'effigie de SATOM. «Plusieurs personnes

nous ont dit avoir pris ce document pour de la publicité et l'avoir jeté», informe une employée de l'administration. Pas reçu ou balancé, dans un cas comme dans l'autre, le quidam sans carte doit s'acquitter de 20 francs à titre de caution pour obtenir sa nouvelle carte.

«Population bien informée»

Municipal en charge de la gestion des déchets à Aigle, Jean-Luc Duroux confirme être «tout à fait au courant» et suivre la situation. Il estime toutefois que le nombre de

bugs reste minime. «Les envois ont été faits à satisfaction par la Commune. Pour nous assurer de sa bienfaisance, nous n'avons pas sous-traité cette tâche.» L'envoi d'une brochure cartonnée était-il le bon moyen de communiquer? «Là encore, je pense que la Ville a bien fait son travail: il y a une information dans le journal communal, des formations à la population dans les différents quartiers, une lettre explicative accompagnait la brochure et la carte... Il était difficile de faire plus.»

L'Exécutif enquête

Le syndic Grégory Devaud n'a eu vent de ces difficultés que tout début novembre. «Nous allons mener une enquête interne pour connaître l'ampleur des problèmes et allons prendre des mesures. Par souci d'équité, nous ne pourrions pas entrer en matière sur tous les cas de perte. Mais sur la bonne foi d'une personne qui déclare n'avoir pas reçu cette carte, la Commune devrait pouvoir la remplacer sans frais pour notre population. Nous nous devons de lui offrir ce service.»

Pub



AMSTEIN

BOISSONS SHOPPING

www.amstein.ch

NOS PROCHAINES DÉGUSTATIONS

13 novembre 2021 : Festival du Gin
De 11h00 à 16h00 - Magasin de St-Légier

20 novembre 2021 : Bières de Noël & Vins
De 11h00 à 16h00 - Magasin d'Aigle

4 décembre 2021 : Bières & Fondues
De 11h00 à 16h00 - Magasin de St-Légier

MAGASIN DE ST-LÉGIER
Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier | +41 21 943 51 81

MAGASIN D'AIGLE
Route Industrielle 8 | 1860 Aigle | +41 24 466 18 48

Décès de l'ex-chef de la police

Carnet noir

Partisan du dialogue et de la prévention, le premier commandant de la police du Chablais Pascal Wüthrich est décédé à l'âge de 60 ans.

| David Genillard |

On a connu entrée en fonction plus aisée: lorsque l'Exécutif aiglon confie les rênes de sa police municipale à Pascal Wüthrich en 2008, la ville est le théâtre de nombreuses exactions de vandales: voitures et salles de classes incendiées, contrôleur CFF agressé, bagarres... Dans ce contexte tendu, le commandant fraîchement arrivé dans le Chablais privilégie le dialogue.

Pascal Wüthrich s'est éteint au Portugal à l'âge de 60 ans la semaine dernière. Dans la région, le policier aura marqué son mandat par son envie de miser sur la prévention plutôt que la répression. Il a activement travaillé avec l'Association jeunesse aiglonne pour désamorcer les troubles en ville d'Aigle. Les années qui ont suivi ont mené à la création d'une police unifiée. L'EPOC (Entente des polices du Chablais vaudois), née du regroupement des corps municipaux d'Aigle, Ollon et Bex, est entrée officiellement en fonction le 1er juillet 2012, avec Pascal Wüthrich à sa tête. «C'était la bonne personne pour assurer ce rapprochement», souligne Daniel Hediger. Le municipal bellerin qui a présidé l'EPOC salue le sens du dialogue de l'officier. Ainsi que son rôle dans la mise en place du dispositif contre le deal de rue à Bex, en 2015 et 2016. «Il a été bien épaulé dans cette tâche par son état-major mais ce dossier aura été l'un des plus importants de son mandat.» Le commandant du corps a quitté ses fonctions en 2016, évoquant alors «des problèmes relationnels, de perception différente», pour rejoindre le Val d'Anniviers.

L'Hôtel de Ville d'Aigle sera rénové, mais aussi agrandi



L'Hôtel de Ville d'Aigle, très abîmé, doit complètement être réhabilité.

| Archives 24 heures - C. Dervy

Chantier

Services communaux et cantonaux vont devoir être installés un temps sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle.

| Christophe Boillat |

Il y a du changement dans le projet de rénovation de l'Hôtel de Ville d'Aigle. Municipal en charge du dossier, Fabrice Cottier a présenté au Conseil communal lors de sa dernière séance une communication importante à ce propos. Des nouveautés et des surprises pour l'avenir des locaux qui accueillent l'administration communale, mais aussi le Canton. «La Municipalité va déposer

ces prochaines semaines un préavis complémentaire», a avisé l'édile. Car, par rapport à la réhabilitation envisagée du bâtiment pour un montant global estimé à 12 millions de francs, la donne a depuis passablement changé. Il est envisagé désormais d'accroître la capacité des locaux en surélevant l'annexe de l'Hôtel de Ville d'un étage.

Cette augmentation de surfaces pour l'administration communale est en effet nécessaire car le Canton a demandé plus de place pour son retour après 2023 dans ses locaux initiaux. «L'objectif de la Municipalité est de conserver tous leurs services dans le bâtiment», annonce Fabrice Cottier. Avantage pour Aigle: une augmentation des revenus locatifs, mais moins de m² pour la Commune, d'où l'étage

supplémentaire sur l'annexe.

Pour rappel, durant la refonte totale du bâtiment érigé en 1964 et aujourd'hui passablement érodé, la Commune et son locataire le Canton déménageront provisoirement services et personnel à l'ancien hôpital – qui a été déplacé à Rennaz. Ses bâtiments seront détruits en 2023 pour faire place au futur Gymnase du Chablais.

Autre message d'importance, qui concerne le parking souterrain. «Dans le préavis initial, il n'était pas prévu. La Municipalité a demandé une étude complémentaire qui montre que les deux niveaux qui accueillent 112 places ne sont plus aux normes de sécurité. Il y a aussi beaucoup d'infiltrations. Il doit être totalement rénové», détaille le municipal. Enfin, le premier crédit accordé par le Conseil communal en pre-

L'Entente s'imisce dans le peloton

«Sans être enthousiasmée par l'arrivée de la Grande Boucle sur le territoire communal en juillet prochain, l'Entente aiglonne (EA) n'y est cependant pas hostile», a déclaré Anne Croset jeudi lors de la séance du Conseil communal. Après s'être plainte «qu'une fois encore l'information aux conseillers communaux a été émise après l'information tout-public de la TSR (ndlr: RTS) et de la presse», l'EA souhaite que la Municipalité informe sans détour sur la dépense des 220'000 francs engagés pour l'organisation. La Grande Boucle fera escale en Suisse romande le 9 juillet avec une arrivée à Lausanne, puis le lendemain une étape entre Aigle et Châtel (F); avant une journée de repos à Morzine et un triptyque alpin dantesque. L'EA demande à l'Exécutif s'il compte déposer un préavis «par souci de clarté», sachant que la somme dépasse largement les compétences municipales en la matière, soit 70'000 francs. Dans ce document, qui est demandé «dans les meilleurs délais à des fins de transparence», l'EA veut voir figurer les retombées positives de l'événement. Ce n'est pas tout. L'équipe de l'Entente souhaite savoir combien verseront au pot «les organisateurs du Tour, l'Union cycliste internationale, le Canton et la Commune de Lausanne.» Le syndic a rappelé le montant exact demandé par l'organisation à la ville d'Aigle: «240'000 francs hors taxes». C'est environ la même somme qu'il faudra rajouter pour les prestations en nature – sécurité, signalisation, logistique, promotion, etc. – fournies par Communes et Canton. Bonne nouvelle, Vaud va subventionner les frais effectifs pour moitié. Mécénat, participations diverses notamment de certaines communes traversées sont envisagés. Les retombées sont estimées à environ dix millions, dont sept de manière directe. De manière à rassurer et sécuriser l'EA au sein du peloton, Grégory Devaud a mentionné que la Municipalité se tenait à totale disposition des commissions communales des finances et de gestion. CBO

mière instance pour le chauffage à énergie renouvelable est en dessous des prix du marché. Aucun coût n'a à ce stade été articulé, ni une date pour le dépôt du préavis municipal. Fabrice Cottier a en revanche annoncé que procédures et études relatives à la rénovation «arrivent à bout-touchant.»

Déménagements programmés

On va rapidement entrer un peu plus dans le vif du sujet de ce dossier parmi les plus importants et coûteux de cette législature 2021-

2026. En effet, les mises à l'enquête de la démolition de l'ancien hôpital et des treize conteneurs qui accueilleront services et personnels aiglons sur ce site «seront déposées ces prochains jours.» La division cantonale sera la première à se déplacer. L'ancien bâtiment hospitalier de la Fondation Manzini accueillera certains services, notamment l'Office des poursuites, dès ce 19 novembre. La Justice de paix suivra le 16 décembre. Le déménagement de l'Administration communale se déroulera durant le prochain semestre.



Histoires simples

Philippe Dubath Journaliste et écrivain

Marie-Lise, Jean-Jacques, Paul Baumann et les chênes de Rennaz

La semaine dernière, dans cette chronique, j'avais, en pensant à celui de Brassens, salué les deux admirables chênes qui restent debout, vaillants que vaillent, au bord de l'autoroute à Villeneuve. À Villeneuve? Funeste erreur, comme aurait dit le grand Georges. Madame Françoise Chavannes, dessinatrice architecte, m'a écrit aimablement pour me signaler que les deux arbres ne vivent pas sur la commune de Villeneuve, mais sur celle de Rennaz, au lieu-dit la Jonnaire. On ne vérifie jamais assez les choses avant de les affirmer. Voilà, c'est corrigé. Merci chère lectrice. Il y a une autre suite à ma petite histoire de l'autre jour. Madame Marie-Lise Monod m'a écrit, très gentiment aussi, pour m'inviter à prendre contact avec elle, parce qu'elle vit depuis longtemps en face des deux chênes. Je lui ai téléphoné, elle m'a proposé de passer chez elle à... Clarens. Mais comment pouvait-elle vivre en face des deux arbres en habitant près de Mon-

treux? Elle m'a expliqué. Marie-Lise et son époux Jean-Jacques (décédé il y a quelques années) sont arrivés à Montreux en 1955. Ils y ont enseigné. Parmi leurs amis du corps enseignant, Paul Baumann était professeur de dessin, sculpteur, peintre, grand passionné de la nature. Jean-Jacques, l'époux de Marie-Lise, était fêru de mille choses et de littérature, il aimait et savait écrire, à tel point que bien des gens s'adressaient à lui lorsqu'ils devaient rédiger une missive délicate exigeant finesse et précision. Justement: un soir, dans les années septante, Paul Baumann arrive chez les Monod – quand Marie-Lise raconte, elle revit ce moment avec plein d'émotion – et leur fait part de son désarroi. «Il nous a expliqué que le tracé de l'autoroute, tel qu'il était prévu sur les plans, condamnerait les deux chênes qu'il aimait beaucoup, qu'il fallait absolument les sauver, écrire à l'Etat de Vaud. Il demandait à Jean-Jacques de prendre la



À Clarens, Marie-Lise prend tous les jours son café devant les deux chênes de Rennaz. | P. Dubath

plume pour lui.» Marie-Lise m'a expliqué le soin, le cœur, le ton que Jean-Jacques a mis dans cette lettre. Et elle m'a aussi raconté comment, un soir, Paul Baumann est arrivé chez eux, les bras levés vers le ciel, l'enthousiasme et la joie l'enveloppant avec force, pour dire: «On a gagné, ils déplacent le tracé, les chênes sont sauvés!» Marie-Lise m'a offert un café. Elle m'a montré une grande aquarelle encadrée et accrochée au mur. Les deux chênes. Paul Baumann, dont il faut saluer le talent, les avait immortalisés dans leur campagne

d'alors. Il disait que leur présence donnait de la profondeur, de la perspective, du sens au paysage. Le tableau est magnifique. L'artiste avait voulu qu'à sa mort, l'aquarelle soit adoptée par ses amis Marie-Lise et Jean-Jacques. Tous les jours, Marie-Lise prend son café devant les chênes. Voilà pourquoi elle m'a écrit, avec une certaine malice, qu'elle les a devant les yeux depuis longtemps. «Je suis si heureuse qu'on repare de Paul Baumann, ce grand artiste!» Elle a 90 ans. Et eux, ses deux grands amis, quel âge ont-ils?

Une nouvelle confrérie du vin prend racine au château d'Aigle

Terroir et gastronomie

Le chef-lieu toujours plus capitale bachique: la Confrérie de la Fleur de Vigne sera constituée ce samedi dans l'enceinte du monument qui accueille le Musée de la vigne, du vin et de l'étiquette ainsi que le Mondial du chasselas.

| Texte: Karim Di Matteo | Photo: Morgane Raposo |

La section vaudoise de l'Association Nationale des Amis du Vin (ANAV) est morte! Vive la Confrérie de la Fleur de Vigne! Cette nouvelle «amicale» des bons crus partagés en toute convivialité naîtra ce samedi au château d'Aigle où les 300 membres, qui passeront automatiquement d'une entité à l'autre, ont pris leurs habitudes depuis plusieurs années. «Avant cela, nous nous retrouvions au château d'Oron. C'est à mon initiative que nous avons opté pour le château d'Aigle, qui est un haut-lieu régional du vin avec son musée et le Mondial du chasselas», explique Jean-Daniel Dubois, commandeur d'honneur de la future défunte section.

C'est donc naturellement de là que tout doit repartir dans le but de «regrouper les épicuriens afin de connaître, déguster le vin, le promouvoir, le savourer et le considérer comme noble nectar»,

disent les statuts avec emphase. Là ou ailleurs, la Confrérie organisera des visites de domaines, dégustations et rencontres avec d'autres Confréries Bachiques et Gastronomiques. Un concours annuel permettra aux membres de prétendre à un titre honorifique. Pour la Frairie d'automne, retour au château afin de «partager des moments sympatiques, agrémentés d'animations».

Ce beau programme évoque forcément celui d'une autre Confrérie incontournable du Pays de Vaud: celle du Guillon. Ironie du sort, cette dernière est née en 1954 d'une scission au sein de la section vaudoise de l'ANAV. Une petite sœur s'apprête-t-elle à naître ce samedi? «Non, assure Hervé Detomasi, l'autre fer de lance de la confrérie naissante, nous voulons développer notre propre philosophie, sans marcher sur leurs plates-bandes.»



Hervé Detomasi (à g.) et Jean-Daniel Dubois sont deux des principaux artisans de la Confrérie de la Fleur de Vigne qui sera constituée au château d'Aigle samedi.

Un nouveau souffle

C'est il y a quelques mois, au moment où tout aurait pu s'enligner dans la pandémie et les hésitations, que les deux compères ont donné l'impulsion décisive. Jean-Daniel Dubois est un «gamin d'Epesses» de 69 ans, vigneron, père et fils de vigneron, vivant aujourd'hui à Vouvry, membre de l'ANAV depuis un demi-siècle. Hervé Detomasi, 70 ans, habitant de Cully, pédologue et ancien prof à Changins, en est président d'honneur.

Deux «chaperons», deux «vieux de la vieille», comme ils se définissent eux-mêmes, qui ont bien voulu donner un dernier coup de collier pour relancer une organisation en perte de vitesse et vieillissante. «L'ANAV est née en 1951 lorsque la Confédération avait créé un fonds pour soutenir les milieux vinicoles, raconte Hervé Detomasi. A l'époque, la section vaudoise était une des plus importantes. Quand j'en ai pris la présidence en 2000, elle comptait encore 700 membres,

contre 300 aujourd'hui.» Usure du temps, évolution des mœurs.

Une autre raison a contribué à s'engager sur la voie du renouveau. La cotisation due à la faïtière devait servir à la publication d'un journal de promotion des différents terroirs nationaux: «Or, nous n'y apparaissions presque jamais et il est à 99,9% en allemand. Tant qu'à faire, autant utiliser l'argent de nos cotisations pour créer des événements conviviaux et nous retrouver. Juste avant la période Covid, nous avons donc réalisé

un sondage auprès des membres. Il n'y a eu que deux oppositions.» Et voilà un plébiscite en faveur d'un vent nouveau sur les activités de l'association. Encore fallait-il qu'il s'accompagne d'un rajeunissement des troupes. Mission accomplie, selon Hervé Detomasi:

“

L'envie est de développer avec les jeunes, d'exploiter les réseaux sociaux, et nous avons trouvé les personnes et les compétences”

Hervé Detomasi
Membre du comité

«L'envie est de développer avec les jeunes, d'exploiter les réseaux sociaux, et nous avons trouvé les personnes et les compétences.» Et Jean-Daniel Dubois de conclure: «Nous avons pu constituer une équipe enthousiaste et c'est cette flamme naissante que nous voulons entretenir.»

Pub

Publireportage

L'agence Neho vend votre bien immobilier pour un forfait fixe de CHF 9'500.-

Avec plus de 80 biens vendus chaque mois, l'agence Neho continue de démontrer que le modèle au forfait fixe de CHF 9'500.- pour tout type de bien répond aux attentes du marché. L'agence totalise plus de CHF 1 milliard en valeur de transaction et se positionne aujourd'hui parmi les agences immobilières leader en Suisse.

Avant, lors de la vente d'un bien, une importante commission était prélevée par l'agence en charge. La plupart facturent un minimum de 3% sur le prix de vente. Ce montant se situe régulièrement entre CHF 30'000 et CHF 50'000. C'est dans ce contexte que le concept de Neho s'est tout de suite démarqué. L'agence immobilière Neho est née d'un constat de ses quatre fondateurs: depuis plus de vingt ans, le marché de l'immobilier est à la hausse et les prix ont doublé, voire triplé. Or, contrairement au bon sens, le taux de commission des agences est resté inchangé. Pourtant, le tra-

vail des courtiers a grandement évolué, ne serait-ce que par l'arrivée d'internet. Il fallait donc y remédier.

Un modèle juste et transparent

Un accompagnement par des agents immobiliers locaux et expérimentés reste le cœur du service de Neho. C'est l'utilisation des nouvelles technologies et l'automatisation d'un grand nombre de tâches administratives qui ont permis à l'agence de réduire les coûts, tout en permettant aux agents de se consacrer davantage à leur métier: vendre le bien qui leur est confié.

Les agents bénéficient de plus de temps pour conseiller leurs clients, mettre en valeur les propriétés et surtout rechercher les acheteurs. Quant à la plateforme internet de Neho, elle permet de suivre en temps réel l'évolution du dossier et donne accès à toutes les informations liées à la vente. Le vendeur a ainsi accès en temps réel au nombre de visites, les feedbacks des acheteurs potentiels et leurs offres. Ainsi, en plus des importantes économies qu'il réalise grâce à l'offre proposée par Neho, le vendeur bénéficie d'un service de courtage amélioré, et ce dans toute la Suisse Romande.

Les clients en témoignent, Mme Anne P. de Villeneuve: «Neho est une agence qui porte le courtage immobilier à un tout autre niveau! Le service à la clientèle est excellent (ils font une visite virtuelle de la maison pour que vous n'ayez pas de visites inutiles, ils accompagnent l'acheteur dans sa démarche de financement pour accélérer la transaction, ils sont avenants et proactifs), les frais sont beau-



Évaluation sur place par un agent immobilier Neho.

coup plus bas [...] et la rapidité de traitement est exceptionnelle, ils ont mis en ligne notre maison en seulement deux jours».

Une croissance réelle et soutenue par les plus grands

Face à ce succès, les groupes immobiliers Investis et Delarive ont rapidement rejoint l'aventure. Les performances accomplies par Neho lui ont permis de remporter le «Prix de l'Immobilier» dans la catégorie PropTech lors des Swiss Real Estate Awards. Distribué par plus de 1000 professionnels de la branche, ce prix récompense les innovations clés qui révo-

tionnent le marché immobilier Suisse.

neho



BARBARA BORDOGNA
Responsable d'agence
Riviera-Chablais
024 588 02 00
barbara.bordogna@neho.ch
Estimez gratuitement
votre bien sur neho.ch

VENTE D'UN BIEN IMMOBILIER Prix de vente: CHF 1'500'000.-	Agence traditionnelle	Agence Neho
Commission immobilière (3,5% H.T.)	CHF 52'500.-	CHF 0.-
Forfait fixe (H.T.)	CHF 0.-	CHF 9'500.-
Montant touché par le propriétaire après paiement agence	CHF 1'447'500.-	CHF 1'490'500.-
Économie	CHF 0.-	CHF 43'000.-

Sept-mille diabétiques dans la région, et vous ?

Journée mondiale du diabète

À l'Hôpital Riviera-Chablais, une équipe interdisciplinaire prend en charge les personnes diabétiques, toujours plus nombreuses. Elle estime qu'il faut davantage de prévention et de dépistage.

| Anne Rey-Mermet |

C'est la huitième cause de décès en Suisse, environ 130'000 Romands concernés, 40'000 Vaudois: les chiffres du diabète sont impressionnants. Si son nom est connu du grand public, cette maladie et ses conséquences ne le sont pas pour autant. Une situation qui interpelle, d'autant plus que le nombre de personnes diabétiques est en constante augmentation.

À l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), une équipe interdisciplinaire propose une prise en charge complète pour les patients concernés, y compris les Valaisans. Elle tire la sonnette d'alarme à l'occasion de la journée mondiale consacrée à cette maladie, le 14 novembre.

Groupe de spécialistes

Lancé en 2010, le programme Diabète du Canton de Vaud fait figure de pionnier avec son dispositif impliquant différents professionnels. En plus des médecins nutritionnistes, endocrinologues et diabétologues, on y trouve des infirmières spécialisées, des diététiciennes, des podologues, des maîtres de sport adaptés et des pharmaciens. Tout un réseau pour apporter les meilleures réponses aux besoins des malades. On retrouve ce type de structure dans d'autres parties du canton, la volonté du Conseil d'Etat étant que chacun puisse y avoir accès facilement. Spécialité à Rennaz, le dispositif comprend également une équipe pédiatrique pour les enfants atteints de cette maladie chronique.

À l'HRC, DiabEst accueille environ 700 patients par an, sur les 7'000 environ que compte la région. Tout le monde n'a pas besoin d'une prise en charge élaborée avec plusieurs spécialistes. Aux premières loges, le réseau de Rennaz voit bien l'évolution du nombre de patients diabétiques. «Très peu d'études ont été menées en Suisse, l'Observatoire valaisan de la santé va en lancer

“

D'après les chiffres européens, il y a entre 5 et 10% d'augmentation par an”

Aurélie Pittet-Perrin
Coordinatrice dispositif DiabEst

une. D'après les chiffres européens, il y a entre 5 et 10% d'augmentation par an», relève Aurélie Pittet-Perrin, coordinatrice de DiabEst.

Si le nombre de personnes atteintes par un diabète de type 2 croît en raison notamment de la sédentarité et de la malbouffe, celui des gens souffrant d'un type



Les diabétiques peuvent aujourd'hui tester leur glycémie sans se piquer.

| Keystone (photo prétexte)

1 progresse également. «Il y a 3-4 ans, nous prenions en charge quatre ou cinq nouveaux patients par année, maintenant nous sommes autour de dix nouveaux par année», souligne la coordinatrice de DiabEst, avant d'ajouter qu'il existe bien davantage que deux types de diabète.

Décès dus aux complications

Vu le nombre croissant de malades, améliorer la prévention est essentiel. «Parmi les symptômes qui peuvent alerter: sensation de soif omniprésente, variation de poids, pipi nocturne, fatigue, sensation de malaise au cours de la journée... Comme nous sommes une population sédentaire, nous recommandons de voir son médecin et de faire régulièrement une glycémie. Ça permet aussi de détecter un pré-diabète», conseille Aurélie Pittet-Perrin.

Mais le travail de prévention n'est pas seulement nécessaire auprès de ceux qui ne se savent pas encore diabétiques. «La plupart du temps, les personnes atteintes ne décèdent pas du diabète, mais de ses complications. Les problèmes de cécité, mais aussi de pieds, sont fréquents, il faut impérativement faire des contrôles. Les patients ne sentent plus leurs extrémités et de petites blessures pas soignées peuvent entraîner de graves problèmes», souligne l'ancienne infirmière.

La journée mondiale du diabète est l'occasion d'inciter les malades chroniques à effectuer ces contrôles. Du 15 au 19 novembre, des examens des pieds sont proposés gratuitement. Une journée de dépistage des maladies visuelles a eu lieu en début de semaine à Rennaz, avec l'Hôpital ophtalmique Jules Gonin.

40'000

Le nombre de personnes souffrant du diabète dans le canton de Vaud

700

Le nombre de patients traités par année par le dispositif DiabEst

10

Le nombre de nouveaux patients pris en charge par an à Rennaz, contre 4-5 vers 2018

En bref

MONTHÉY

Le carnaval revient en 2022

Après des festivités «à la maison» cette année, la prochaine édition du grand raout monthey-san se prépare. Le thème du 149^e carnaval sera dévoilé lors d'une séance publique ce jeudi à 20h à la salle centrale. Les organisateurs se disent confiants quant à la tenue de la fête du 24 février au 1^{er} mars, rassurés par la reprise d'événements de grande ampleur comme la Foire du Valais le mois dernier. Un dossier est actuellement soumis au Canton pour approbation. **SEB**

BRACONNAGE

Mort d'un lynx sur l'A9: plainte pénale

Le Canton du Valais a déposé une plainte pénale à la suite du rapport d'autopsie rendu par l'Institut de pathologie animale de l'Université de Berne concernant un lynx - espèce protégée - retrouvé mort sur l'A9, sur la commune de Vernayaz. Bien que la mort de l'animal soit due aux multiples fractures induites par l'accident de circulation, l'analyse a révélé une autre blessure vraisemblablement causée par un impact de balle. **CBO**



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Pérégrinations architecturales dans le Val d'Illeiez

Fin du XIX^e siècle, armé de son appareil photo, le professeur de français argovien Jakob Hunziker (1827-1901) arpente le Valais dans le cadre de ses recherches sur les constructions rurales en Suisse. Le premier tome de son ouvrage *Das Schweizerhaus nach seinen landschaftlichen Formen und seiner geschichtlichen Entwicklung**, paru en 1900, est consacré à l'étude de l'architecture paysanne. De Chessel à Unterwasser en passant par Zermatt, Hunziker rédige ses notes sous la forme d'un compte-rendu de voyage.

Accompagnons-le, le temps d'une journée et de quelques pages, à Champéry et plus précisément devant le chalet situé aujourd'hui à la Rue du Village 58. Aujourd'hui occupé par le Bistrot des Reines, le chalet représente pour le chercheur LA maison typique du Val d'Illeiez. Lors de son passage, le soubassement en maçonnerie de l'édifice abrite une épicerie et des caves. Les étages supérieurs sont quant à eux dédiés à l'habitation.

Au 1^{er} étage, un étroit couloir dessert à gauche et à droite deux pièces (a), chacune

avec sa petite chambre attenante (b), puis aboutit sur un balconnet semi-circulaire surmonté de l'inscription suivante: «Pierre Maurice Avantey m'a fait bâtir en 1778 par maître Laurent Galliet et par maître Jean Borrat». Au centre de l'habitation se trouvent la cuisine et sa cheminée (c), une terrasse abritée à gauche (e) et un cellier à droite (e). Et au fond: une double stalle avec les toilettes (A) et trois fosses à fumier (m).

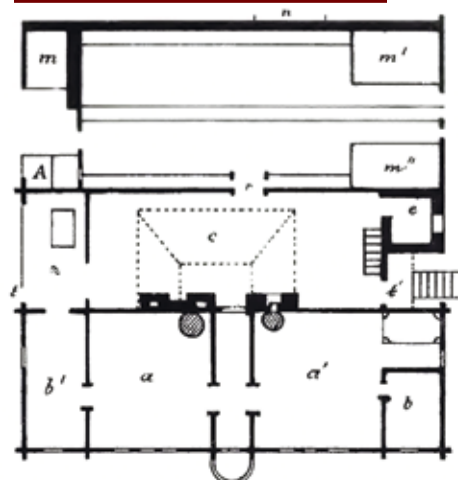
L'étage supérieur comporte quatre chambres à coucher ainsi que le grenier à foin, sans oublier la traditionnelle croix de galerie dressée sur le balcon.

Le chalet a, dès 1890 et pour longtemps, été la propriété des familles Défago et Trombert qui y ont tenu une épicerie, une boulangerie et le Café du Centre aujourd'hui disparu mais qui aura éteint la soif de nombreux Champérolains et hôtes de passage. Peut-être Hunziker a-t-il eu lui aussi le loisir de s'y restaurer avant de reprendre la route pour de nouvelles découvertes, plus bas dans la vallée, à Troistorrents.

Haus aus Champéry im Val d'Illeiez, figure 4 tirée de *Das Schweizerhaus nach seinen landschaftlichen Formen und seiner geschichtlichen Entwicklung**, 1900.

Peut-être photographié par Jakob Hunziker

Plan du 1^{er} étage du chalet, figure 5 tirée du même ouvrage.



* La maison suisse d'après ses formes paysagères et son développement historique

Un tournoi qui doit continuellement se réinventer



Privés de l'édition 2020 du tournoi à cause de la pandémie, les hockeyeurs raient à nouveau la glace du Verney en cette fin d'année. | s.icht

Hockey

Après une année blanche pour cause de pandémie, la 13^e édition de l'International Chablais Hockey Trophy accueille dès aujourd'hui, à la patinoire du Verney à Monthey, cinq des huit meilleures nations de la planète dans la catégorie U18.

| Laurent Bastardoz |

Événement incontournable depuis 2008, l'International Chablais Hockey Trophy (ICHT) doit pourtant année après année se réinventer. Apporter à chaque édition une nouvelle pierre à son édifice. Cela pour ne pas sombrer dans une forme d'anémie qui pourrait lui coûter cher dans un monde très concurrentiel. Car si la Suisse a un peu de retard sur d'autres pays en ce qui concerne la mise en avant des jeunes hockeyeurs, elle ne doit pas s'endormir pour autant sur ses lauriers. En Amérique du Nord, les patineurs sont pleines même au niveau des juniors. Dans notre pays, les U20, en exemple, n'attirent souvent, en championnat, que quelques curieux, amateurs de hockey et membres des familles.

Mais au-delà de ce constat, le tournoi chablaisien est un bon exemple de réussite. Sa réputation parle pour lui avec cette année encore plus de 200 scouts présents sur le site mercredi et jeudi. Des scouts (ou prospecteurs de clubs) qui sont là pour découvrir quelques-unes des pépites qui seront présentes à Monthey cette semaine: «Un signe très fort

que notre compétition a trouvé sa place dans le giron des tournois juniors internationaux», note Charles-Henry Massy, responsable de presse de la manifestation depuis sa création voici 13 ans.

Né sur les cendres du FOJE

Un chef de presse qui n'a pas oublié l'origine de ce tournoi: «En 2006, les organisateurs du FOJE Monthey 2005 (Festival Olympique de la Jeunesse Européenne) avaient reçu un prix spécial des journalistes du Nouvelliste. En redescendant de Chermignon, le président du comité d'organisation du FOJE, René Künzle, m'a dit qu'il souhaitait profiter du Festival pour faire quelque chose de pérenne à Monthey. J'ai contacté Marc-Anthony Anner qui après une petite hésitation a sauté dans le train. L'ICHT était né!».

Marc-Anthony Anner qui en 2019 a passé la main à Cédric Borboën, grand patron du Rallye du Valais. Lui aussi sait que son nouveau «bébé» doit survivre et poursuivre sa mission: «Le Covid nous a privés de l'édition 2020. En 2019, nous avons organisé un tournoi au dernier moment en nous appuyant sur les JO de la jeunesse de Lausanne, mais c'était moyen. Dès lors, nous devons frapper fort cette année et ce sera le cas puisque cinq nations du TOP 8 mondial seront présentes». Il est vrai que si la Russie, le Canada et l'Allemagne ne seront pas de la fête, pouvoir compter en plus du pays hôte sur les USA, la Finlande, la Suède et la République Tchèque est un gage de succès. «Ce tournoi nous permet aussi de mettre en valeur nos stations comme Leysin ou Champéry. On s'ouvre également sur le Valais avec la Finlande qui s'entraînera à Martigny», confirme Cédric Borboën.

Entrées gratuites

Avec 400'000 francs de budget, la manifestation ne roule pas sur l'or. Mais les partenaires, dans leur grande majorité, sont restés

fidèles malgré la crise. L'ICHT pourra aussi compter sur les rentrées financières du village, situé à l'extérieur de la patinoire et sur une nouvelle formule VIP qui, jeudi, vendredi et samedi, proposera aux personnes intéressées de déguster une fondue et quelques produits du terroir avant, pendant et après la rencontre.

«C'est une offre de plus qui nous permet de toujours laisser l'entrée gratuite à notre tournoi. Nous comptons sur une forte présence du public cette année puisqu'il s'agit d'un mini-championnat du monde», précise le trésorier du tournoi, Jean-Pierre Christeler.

Reste une question en ces temps pandémiques: quelles sont

les modalités d'accès? Cédric Borboën précise que le certificat Covid et une carte d'identité seront demandés, comme c'est désormais la règle. «Par contre, ajoutait-il, du moment où les joueurs devront être testés de façon quasi quotidienne, une tente sera mise en place et les spectateurs pourront faire un test antigénique rapide pour un prix de 40 francs.»

Enfin, précisons que la Suisse disputera quatre matches en cette fin de semaine. Ce mercredi 10 à 20h face à la Finlande, jeudi 11 à 20h contre les USA, samedi 13 à 20h face à la Suède et dimanche 14 à 16h contre la République Tchèque. Tous les détails sur www.icht.ch

Ils sont venus un jour à Monthey

Près d'une centaine de joueurs suisses ayant disputé le tournoi montheyan jouent aujourd'hui encore, pour la plupart, en National League ou outre-Atlantique. Cela même si la plus grande star passée par l'ICHT est américaine. «Clayton Keller est venu dans le Chablais lors de l'édition 2015. Il avait été ultra dominant. Pas étonnant de le retrouver aujourd'hui en NHL dans l'organisation des Arizona Coyotes, rappelle fièrement Charles-Henry Massy. Il est vrai que Keller brille dans le meilleur championnat du monde. Depuis 2017, il a disputé plus de 300 matches avec une production de près de 200 points. Et un salaire de plus de 7 millions par an!».

Mais les Suisses ne sont pas en reste. Depuis 2008, Gaëtan Haas (Bienne), Joël Vermin, Gauthier Descloux et Noah Rod (GSHC), Christophe Bertschy (LHC), Kevin Fey (Bienne), Patrick Geering (ZSC), Romain Loeffel (Lugano), Tristan Scherwey, Vincent Praplan et Ramon Untersander (Berne), Lukas Stoop, Gilles Senn et Dominik Egli (Davos), Fabrice Herzog (Zoug), ou Benjamin Conz (Ambri), pour ne citer qu'eux, ont griffé la glace de la patinoire du Verney. Et tous ont été un jour internationaux. Sans oublier plusieurs joueurs évoluant en Amérique du Nord comme Kevin Fiala (Minnesota, NHL), Philipp Kurashev (Chicago, NHL), Pius Sutter (Detroit, NHL) ou Janis Moser (Tucson Roadrunners, AHL).

Personne à l'ICHT n'a oublié également la visite surprise de l'un des meilleurs gardiens de l'histoire du hockey sur glace: Vladislav Tretiak. Le Russe est venu en 2012 à Monthey car son fils Maxime (aujourd'hui gardien du HK Sochi en KHL) était présent avec la Russie U17.



Charlotte Chable, ici lors de la Coupe du monde de ski à St-Moritz en 2019, veut retrouver les courses cet hiver. | Keystone

«Je ne veux pas avoir de regret»

Préparation

Malgré une cinquième opération au genou, Charlotte Chable, la skieuse de Villars, va faire son retour à la compétition cet hiver.

| Bertrand Monnard |

De tous les sports, le ski est sans doute celui où on se blesse le plus. Dans ce domaine, Charlotte Chable détient un triste record. À la suite d'un énième accident survenu en septembre 2020 à Saas Fee, la citoyenne de Villars a dû être opérée pour la cinquième fois au genou droit. Pourtant, malgré le sort qui s'acharne jusqu'à l'excès, la Vaudoise de tout juste 27 ans s'appête à faire, une nouvelle fois, son retour à la compétition. «J'ai bien pu m'entraîner cet été. Je me laisse encore un peu de temps pour être prête à 100%. Je ne sais pas exactement quand je vais reprendre mais ce sera cet hiver. Je suis sur le bon chemin», nous glisse-t-elle. Ne craint-elle pas que cela recommence, ne souffre-t-elle pas à force d'une forme de blocage? «Cela dépend des jours, mais j'ai repris confiance grâce notamment au travail que j'effectue avec un psychologue.» Faute de résultats, elle devra repartir à la base en Coupe d'Europe, l'antichambre de la Coupe du Monde où elle fut, voilà quelques saisons, un grand espoir du slalom suisse.

Aligner autant de graves blessures en si peu de temps, cela fait figure de malédiction. «Les deux premières, je les ai acceptées, tout skieur passe par là. À la quatrième, je me suis dit en moi-même: «Mais mon Dieu, mais qu'est-ce que tu fais faux, pourquoi encore moi.» Le plus dur mentalement, c'est de devoir, à chaque fois, repasser par toutes les étapes de la rééducation.» La

tentation de bâcher définitivement? «Bien sûr que je l'ai eue. C'étaient comme des flashes de quelques secondes. Mais baisser les bras ne fait pas partie de mon caractère. Et je n'ai pas envie d'avoir des regrets, de me dire plus tard: «mais pourquoi tu n'as pas ressuyé?».

L'amour du ski chez elle précède sur tout le reste. «C'est une vie de privilégié où on se lève tous les matins en sachant qu'on va faire ce qu'on aime, avec des rêves, des objectifs.» Son meilleur souvenir? «Ma 15^e place lors de mes premiers Mondiaux à Vail en 2015. Une très belle surprise.» La saison suivante, à Santa Caterina, Charlotte Chable occupait le second rang du slalom avant de chuter dans la deuxième manche, l'illustration de son immense potentiel. À 22 ans, un bel avenir lui était promis.

Son médecin lui a simplement conseillé de «suivre son chemin». Mais ne craint-elle pas en s'obstinant de préteriter sa santé à long terme? Intelligente, la Vaudoise s'est souvent posé la question. «Je n'ai évidemment pas envie d'en subir les conséquences toute ma vie. Parfois, je me demande si tout ça en vaut la peine, j'ai un poil peur.»

Elle n'a pas manqué de soutien dans son malheur. «Ma famille veut juste que je sois heureuse, même si mon papa reste un peu sceptique. Des filles de l'équipe suisse, deux ou trois me sont restées très proches, les autres moins.» La Villardoue peut aussi compter sur l'appui inconditionnel de son amoureux, l'escrimeur valaisan Lucas Malcotti. Son temps libre, Charlotte l'a mis à profit pour entamer un bachelors en communication. Durant les derniers Mondiaux de Cortina, elle s'est muée en journaliste en réalisant une jolie série d'interviews pour la TV romande. «C'était l'occasion de passer de l'autre côté du miroir. J'ai eu carte blanche et les échos ont été très positifs. Une super chouette expérience. Après le ski, je veux d'ailleurs rester dans le sport.»

Le noir lui va si bien

Polars

Joachim Turin sort un nouveau livre la semaine prochaine. L'auteur l'a écrit dans la foulée de sa trilogie de polars et il a des idées plein la tête.

Texte et photo:
Sophie Es-Borrat

Avec «Quand le Bien souffla l'air dans l'Eden», Joachim Turin poursuit son aventure littéraire avec l'un des protagonistes de la trilogie Cerbère, parue il y a une année. «Le personnage méritait son propre livre, explique l'auteur de Collombey-Muraz. Il est tellement charismatique qu'il ne laisse pas indifférent. Dans cette nouvelle histoire, sa personnalité développe toute sa saveur. Les lecteurs vont adorer le détester.»

Le professionnel du marketing digital a mis à profit la crise sanitaire pour écrire les trois tomes de sa série, ainsi que le livre à paraître le 16 de ce mois. «J'ai vécu le temps béni du confinement en 2020. J'ai vraiment pu me mettre dans une bulle pendant ces quelques mois. Maintenant, avec le travail à côté, c'est différent. J'écris quand j'en ai envie, parfois plusieurs chapitres d'affilée. Mais je réfléchis beaucoup avant, je développe les idées dans ma tête et je les mûris avant de les coucher finies sur le papier.»

Jouer avec et sur les mots

Entre les gentils et les méchants, même s'il avoue avoir un faible pour ces derniers, plus intéressants à faire évoluer à ses yeux, Joachim Turin s'attarde dans la zone grise. Toujours dans le style des romans policiers, il rédige à la première personne et au présent, pour une meilleure immersion dans l'histoire. Sa patte? Un mélange d'humour, de noirceur, d'énigmes, de jeux de mots et de doubles sens.

Fort de quatre ouvrages, l'auteur est confronté aux attentes de son lectorat. «Il y a un gros doute que je n'ai pas eu pour la trilogie, maintenant les gens m'attendent. J'ai fait un carton grâce aux personnes de la région qui ont joué le jeu, et pas uniquement sur le premier tome. L'histoire leur a plu, j'espère que ce sera encore le cas cette fois.»



Dans les pages parues jusqu'ici, l'auteur a beaucoup mis de lui: ses algies vasculaires de la face (intenses douleurs à répétition, localisées sur le visage pouvant durer plusieurs heures), ainsi que ses souvenirs de voyages, ses amis, la musique qu'il écoute... Son amour de la région se manifeste aussi sous sa plume.

S'il s'est attaché jusque-là à faire évoluer ses personnages dans des lieux connus, en restant aussi fidèle que possible à la réalité, l'écrivain de Collombey-Muraz passe désormais du côté fiction de la force. Il s'autorise ainsi plus de libertés. «Écrire est une passion, je m'amuse vraiment. Je rêve de pouvoir en vivre, mais c'est très dur. Il faut vendre beaucoup et c'est plus facile lorsqu'on a un nom.»

Pas de syndrome de la page blanche

L'écriture de «Quand le Bien souffla l'air dans l'Eden» s'est achevée il y a plus d'une année, mais son auteur n'a pas pour autant repris le texte dans l'intervalle pour le retravailler. «Je ne fais pas de relecture, mis à part pour les fautes d'orthographe. J'aime la spontanéité, ce qui est publié, c'est le premier jet.» Il y aborde aussi des questions sociétales, comme le féminisme.

Auto-édité à défaut d'avoir trouvé une maison pour publier ses premiers livres, l'auteur continue à procéder de la même manière par choix, pour conserver toute latitude quant à son travail et sa mise en forme. La couverture du nouvel ouvrage est d'ailleurs due à un coup de foudre artistique. En découvrant les talents de Kenza, jeune fille de 16 ans qu'il connaît depuis toujours, il lui a confié la création du maquillage qui le transforme en squelette.

Pour la suite, deux projets sont en cours, dont un basé dans le chef-lieu du district. «Une centaine de pages sont déjà écrites. Elles se concentrent sur Monthey, son carnaval, ses personnalités et lieux historiques...» Un ouvrage à paraître l'année prochaine, à nouveau en novembre pour marquer l'anniversaire de Joachim Turin. «Petite exclusivité: je me suis associé à deux jeunes filles pour préparer une surprise dans ce livre». Impossible d'en savoir plus, l'homme aime cultiver le mystère.

◀ Le nouveau polar de Joachim Turin sortira le 16 novembre.

De la poudreuse comme s'il en tombait

Manifestation

En attendant l'ouverture des pistes, Le Champéry Film Festival fera une nouvelle fois la part belle à la glisse et à la culture des sommets les 12 et 13 novembre.

| Sophie Es-Borrat |

Les amoureux de montagne et des sports qui s'y pratiquent ont rendez-vous le week-end prochain à Champéry. Lors de cette nouvelle édition du festival de films au Palladium, 12 projec-

tions sont au programme. Sans compter «La Vallée de l'Illicie», long métrage documentaire qui raconte ce coin de pays grâce aux témoignages aussi singuliers que sincères de sept personnes.

L'évènement dans la station des Portes du Soleil né il y a dix ans est organisé cette année par le collectif Champéry Events Association. «Après avoir fait le bilan des éditions précédentes, nous avons réduit la durée de trois à deux jours et recentré les événements proposés autour des films», explique le coordinateur, Yannick Ducrot. Leur sélection fait la part belle aux images hivernales, en guise de mise en bouche à la saison qui s'ouvrira bientôt.

Le festival met également en lumière les sommets par le biais de conférences, d'un concert et

d'une exposition de photos. Jérôme Tanon, photographe français adepte des appareils de l'ancienne génération, présentera *Heroes*. «C'est un travail sur les femmes dans le milieu du snowboard. Le film retraçant la préparation de cette exposition,



de la prise de vue au tirage de photos, est aussi à l'affiche», annonce Yannick Ducrot.

Pour le samedi après-midi, dans le cadre d'une session avec les plus jeunes, Laurent de Martin a eu carte blanche. En pleine tournée promotionnelle pour «Sim-

ply», également au programme, le freerider partagera avec eux sa passion du ski et tout ce qui s'y rapporte: «Préparation physique, recherche de fonds, matériel, risques... Je parlerai de tout ce qu'il y a autour d'un projet de film. Au final, le public ne voit que 15-30 minutes de belles images en ayant l'impression qu'on ne fait que s'amuser, alors c'est l'occasion d'expliquer ce qu'un tournage implique, sur la neige et en dehors.»

Entre rêve et prévention

Entre rêve et prévention

À grand renfort d'images, l'ambassadeur de Région Dents du Midi jouera un peu au grand frère pendant deux heures. «Bien sûr que le but en faisant des vidéos c'est de faire rêver, mais c'est aussi ma responsabilité en tant

qu'athlète de parler des risques, d'avalanche entre autres. Ça me tient à cœur. Et l'entendre de ma part, et pas de celle des parents ou des écoles de ski, ça les touchera plus facilement.»

Le Champéry Film Festival, c'est aussi des rencontres puisqu'une douzaine de personnes, réalisateurs et sportifs notamment, partageront leurs expériences avec le public. «Avoir une personne de l'équipe est aussi un des critères de sélection des films. Sur cette édition, 9 fois sur 10, un intervenant sera présent sur place pour répondre aux questions des spectateurs après la projection.»

Informations et billetterie
sur champeryfilmfestival.ch

Nocturnes au musée gingolais

le 6 novembre 2021

Le Musée des Traditions et des Barques du Léman, à Saint-Gingolph, a ouvert ses portes samedi soir dans le cadre de la Nuit des Musées du Valais. L'occasion de découvrir ses trésors, mais aussi d'en apprendre davantage sur la fabrication de perles locales.

Photos par
Sophie Brasey



Les visiteurs dans la salle des maquettes, toutes fabriquées par les habitants de Saint-Gingolph.



L'un des bénévoles de l'atelier explique aux visiteurs la fabrication des perles de Saint-Gingolph.



Johan et ses chaussures qui font de la lumière, ici avec la machine à coudre du premier cordonnier de Saint-Gingolph.



La Belle-Rose, construite en 1803, pouvait transporter jusqu'à 24'000 tuiles sur le Léman.



Fabien Catier et les maquettes des anciennes embarcations du Léman.



Claude Martenet, Président du Comité des Amis du Musée.

Mercredi 10 novembre

Théâtre

Bienvenue au Paradis

Comédie
Le Paradis, Un jour aussi le spectateur y viendra. Alors, qu'il se prépare au Jugement dernier.

Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19-20.30 h

Expositions

Exposition photo

Le Photo Club d'Aigle présente une exposition de photos au centre commercial du Chablais.

Chablais Centre Aigle,
Chemin sous le Grand Pré 4,
Aigle 8-18.30 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Marchés

Marché hebdomadaire

Il s'étend sous les platanes de la Place Hôtel-de-Ville, autour de la Place Centrale et Place de Tübingen.
Place Centrale, Monthey 8-12 h

Divers

Ateliers cuisine Master-mini chefs

Hugo Reitzel propose des ateliers de cuisine pour les enfants.
Hugo Reitzel, Route d'Ollon 14, Aigle 16 h

Thé dansant

Pour partager un agréable moment en musique et danser sur des airs interprétés par Peter.
Maison de Quartier Jaman 8, Rue de Jaman 8, Clarens 14 h

Cuisine du monde avec Régis

Repas pris sur place.
Ateliers Terreaux 5, Rue des Terreaux 5, La Tour-de-Peilz 12-14 h

Atelier d'échecs (juniors)

Le Musée Suisse du Jeu propose des ateliers d'échecs pour tout âge et tout niveau.
Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14.15-15.45 h

Les ateliers créatifs d'Anne Philipona

Bricolages de saison - petit goûter inclus
Ateliers Terreaux 5, Rue des Terreaux 5, La Tour-de-Peilz 15 h

Jeudi 11 novembre

Théâtre

Satire de partout

Revue du chablais.
Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 20.30 h

Irina

Les enfants placés peuvent bien grandir, eux aussi. Ce qui est sûr, c'est qu'ils grandissent trop vite. Dès leur plus jeune âge, ils doivent mettre des mots sur leurs maux.

Le Reflet - Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4, Vevey 20 h

Humour

Tania de Paola - Où est Charlie

Seul en scène à deux, droladramatique.
Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

Pavlna & Akiko Stein Art

Exposition d'art visionnaire et de photographie de cristal d'eau.

Maison Visinand - Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Manger - L'essence de vie



je 11 novembre · 10-17 h
Exposition · Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle, la recherche active d'informations, l'apprentissage guidé et ludique, le visiteur est amené à prendre conscience de la complexité de l'alimentation dans le monde et à travers les âges.

Yeux dans les yeux

Parmi les figurants de la fête des vigneron 2019.
Musée de la Confrérie des vigneron, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Mercredi 10 novembre

La Tour-de-Peilz

Atelier

Peinture, pastel, dessin, collage

Créer avec facilité et à son rythme en mixant diverses techniques comme l'acrylique, le pastel ou même la photo.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h



Visites guidées

XXL Le dessin en grand - Expérience Tandem

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 14.30 h

Exposé

Conférence du cycle - Vies de princesses ?

La femme sur la sellette : les « Quinze Joies du mariage »
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 18.30 h

Films

Cinéma italien

Projeté en VOSTFR.
Le Kremlin, Rue du Coppet 1, Monthey 20 h

Divers

Les ChronoClowns

Par la Beyond Compagnie et L'Ivraie Semblable.
Théâtre Waouw, Chemin des Artisans 5, Aigle 20 h

Vendredi 12 novembre

Théâtre

La nuit du conte - Notre Planète, Notre Maison

Bibliothèque communale, Place des Anciens Fossés 1, La Tour-de-Peilz 19 h

Poker pour l'Australie

Petites restaurations faites maison accompagnent cette découverte.
Théâtre de Poche, Leysin - Le Bocal, Route des Chamois 8C, Leysin 20 h

Bienvenue au Paradis

Comédie
Le Paradis, Un jour aussi le spectateur y viendra. Alors, qu'il se prépare au Jugement dernier.
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20-21.30 h

Expositions

Christine Aymon - L'œil sur le seuil

Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 15-19 h

Lyonel Feininger - La ville et la mer

Une exposition du Cabinet cantonal des estampes sous le commissariat d'Achim Moeller et de Stéphanie Guex, conservatrice Estampes.
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Vestiges - Jean-Marc Yersin

Cet inventaire d'un territoire en devenir est magnifié par l'œil rigoureux du photographe et son art du tirage.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Exposé

Conférence Connaissance 3

La place des femmes dans les pratiques de santé dans l'Ancien Régime
Hôtel de Ville | Salle Frédéric Rouge, Place du Marché 1, Aigle 14.30 h

Marchés

Marché du vendredi

La place du marché retrouve sa mission, le marché prend à nouveau place tous les samedis matins avec des produits frais, des spécialités, de l'artisanat.
Quais de Montreux, Quais de Montreux, Montreux 8-14 h

Divers

Calendrier de l'Avent

Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18 h

Samedi 13 novembre

Concerts

Orgue du Marché

Classique
Temple, Place du Temple, La Tour-de-Peilz 11 h

Maxence



sa 13 novembre · 21 h
Concert / Pop · Ned Music Club, Rue du Marché 19 Montreux

Maxence, sur scène comme à l'image, aborde la mélancolie et nous laisse imaginer d'elle qu'elle est la racine de son monde. Un monde à fleur de peau, peu tranquille, qui viendra donner à sa pop alternative un parfum de rose enivrant.

Automne Musical Ollon

Classique
Axel Benoît, basson, Véronique Goudin-Léger, piano.
Temple d'Ollon, Place Hôtel de Ville 3-2, Ollon 19-21 h

Théâtre

Satire de partout

Revue du chablais.
Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 20.30 h

Humour

Tania de Paola - Où est Charlie

Seul en scène à deux, droladramatique.
Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1, Vevey 20 h

Expositions

Manger - L'essence de vie

Le visiteur est au centre du discours en impliquant son corps, son environnement et son entourage.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Divers

La cuisine des artisans

Produits authentiques, coups de main oubliés, amour du terroir : un atelier pour partir à la rencontre des artisans du cru et confectionner avec un chef un menu que le participant aura choisi.

Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 15 h

Dimanche 14 novembre

Concerts

Clef de voûte

Classique
Temple, Place du Temple, La Tour-de-Peilz 17 h

Gérard Depardieu chante Barbara

Celui que la dame en noir avait surnommé « l'amant à mille bras » reprend, tout en sobriété, les plus grands succès de Barbara.
Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 19 h

Automne Musical Ollon

Classique
Yukari Shimanuki, alto et Gerardo Vila piano
Temple d'Ollon, Place Hôtel de Ville 3-2, Ollon 17-19 h

Théâtre

1 Dimanche, 1 Jeu Catan & Carcassonne

Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14.30 h

Poker pour l'Australie

Petites restaurations faites maison accompagnent cette découverte.
Théâtre de Poche, Leysin - Le Bocal, Route des Chamois 8C, Leysin 17 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Yeux dans les yeux

Parmi les figurants de la fête des vigneron 2019. Sourires complices, regards radieux, émotions partagées.
Musée de la Confrérie des vigneron, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Mots fléchés

ELLE PART EN TERRE INCONNUE DOMAINE	DES PETITS POIS UN GALLINAGE	VENT FROID RISQUENT DONC	FLEAU MONDIAL COTON ET LAINE	METTRE EN JEU CABO-CHARDS	FORMES UN TOUT
SANS GRANDE INSPIRATION VOLEES			CHEVILLES DE GOLFEUR COUSSIN		MAGISTRAT MUNICIPAL
BELGE FLAMANDE FER-RAILLEURS		UN PEU MATS FORME D'AVOIR		ID EST VIEUX PETARDS	
PROBLEMES CIRCULATOIRES	DEVIDOIRS A COCONS	ET ABUSE ? SON DUVET EST PRISE	GRIS VOIRE NOIR	CES MESSIEURS VOIS !	PARLER DE L'ESPAGNE
DEUX SUR TROIS L'HOMME EN EST UN	RECONNUE VIEUX MONARQUE		TANTALE EN EQUATION	L'AMIE DES BETES MET SOUS CONDITION	IL EST PRESSE A LA FERME
DIVINS AUSSI GRAND ROMAIN				CELA FAIT MALE	
			PETITE PIECE DE MUSIQUE		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. De courte durée. 2. Versant d'une montagne dont la pente est abrupte. Paroles fortes. 3. Chanteur à la voix aiguë. Gaz intestinal. 4. Période historique. Boisson festive prise avant le repas. 5. Petite flûte pastorale. 6. D'une courtoisie aimable. 7. Cri employé par les veneurs. Métal d'une grande valeur commerciale. 8. Cuit au barbecue. 9. Orge broyée pour faire de la bière. Administration chargée des impôts. 10. Redonne une valeur nouvelle. 11. Produite par l'action de la chaleur. Eau-de-vie de grain. 12. Inférieur au niveau normal. Rencontres violentes. 13. Cataloguée.

VERTICALEMENT
1. Membre d'un équipage. Petite quantité. 2. Œuvre théâtrale mise en musique. Réunion d'éléments hétérogènes. 3. Roche à métal. Début d'une conclusion. 4. « Le Nom de la rose » est son œuvre la plus connue. Se représente mentalement. 5. Sujet à des accès de colère. Réellement passé. 6. Symbole du technétium. Titre donné aux évêques et, en particulier, au pape. Cela interpelle. 7. Apprenti couturier. Masse d'or. 8. Ne pas admettre. Il correspond à une durée du jour maximale ou minimale. 9. Épée frappant de pointe. Dénombrer la population.

Sudoku

Facile

			5	6			2	8
			3		1	6	7	
	6		2	4	9		5	
4	8			6		1		
6	7	1		2		9		
	5							6
9	7	6	4		3			
2	6		1	7	5	4		
5	4			9				1

Difficile

				6	3			
8		7					1	
	1		9					5
				9		5		
				8	7		1	
3	5				8			
5	6		8			1		
		8			4			6
	2				7			

Solutions

DIFFICILE

8	9	5	2	1	9	2	2	6
9	0	2	7	6	6	8	1	7
7	6	1	0	2	2	7	9	5
6	9	8	1	7	7	2	5	0
1	2	7	8	0	5	6	4	9
0	5	7	6	9	2	1	7	4
2	9	2	6	3	1	7	1	2
5	8	2	3	9	1	6	7	4
3	4	9	5	6	7	1	2	8

FACILE

8	5	4	3	1	7	9	2	2
6	8	4	5	4	8	3	5	2
7	6	7	7	6	4	8	4	6
9	2	5	7	1	3	8	4	9
6	7	1	4	8	2	5	9	3
4	3	8	9	5	6	2	1	7
5	8	2	3	9	1	6	7	4
3	4	9	5	6	7	1	2	8

BIG BAZAR : ANORMALE - COURONNE - SOUCOUPPE

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	N	N	A
L	S	O	U
A	M	R	C
E	P	U	O

Concours



Concours

powered by **IDMOBILE**

10 abonnements Swiss Traffic Premium à gagner d'une valeur de CHF 99.-

Découvrez Swiss-Traffic, l'application mobile géo-localisée et vocale d'aide à la conduite numéro 1 en Suisse. Elle vous accompagne tout au long de votre trajet tel un ange gardien!

swiss-traffic.com

POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS: **traffic** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 0,90/SMS



WWW.123CONCOURS.CH

Participation gratuite sur le site

Délai de participation: dimanche 21 novembre 2021 à minuit



Téléchargez Swiss Traffic sur le store




Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

Bastien Mireux, coutelier d'art à l'affût de la belle lame

Aiglon d'adoption, Bastien Mireux n'était pas programmé pour devenir artisan. Sa passion du couteau en a décidé autrement.



Le coutelier aiguisé une lame avec une bande abrasive. A l'instar des rémouleurs d'antan, il affûte couteaux et ciseaux.

dans sa ville natale, l'étudiant champenois boucle un doctorat en sciences et ingénierie des matériaux et procédés. Sa thèse lui ouvre les portes de l'EPFL, qu'il quitte pour le privé et intègre une entreprise chablaisienne.

C'est son licenciement en 2019 qui provoque le déclic de la reconversion de ce père de trois enfants vers cet artisanat ancestral, et emblématique de l'évolution de l'homme, toujours bien vivant. Qui n'a pas rêvé de posséder un couteau d'art dans sa poche ou sur sa table? D'ailleurs, qu'est-ce qui fait la qualité et l'utilité d'un couteau qui sort des sentiers battus? «un bon acier, un bon traitement thermique, un bon affûtage.»

« J'aime forger »

Egalement pompier volontaire à Aigle, Bastien crée il y a 18 mois la fabrique où il est seul à bord. Il la baptise Forges du Servan. «Dans le folklore alpin, c'est le nom d'un lutin bénéfique qui veille sur la ferme en échange de sa pitance.» Dans son atelier aiglon, entre exploitation agricole et autoroute, alors que la froidure s'installe, la forge incandescente réchauffe le local. Cette forge c'est son œuvre. Il a juste appris les rudiments de ce hobby devenu métier chez un coutelier... durant une semaine.

Dans le local, sont entreposés des barres d'acier pour les lames, des bois locaux comme le buis, l'if, l'olivier, la cytise ou l'ébène de la lointaine Afrique pour les manches. Aussi les dessins de tous ses modèles, différents outils, bandes abrasives pour aiguiser, établi, enclumes, bouteilles de gaz, acides etc. Ses connaissances en technologie, ainsi que leur maîtrise, lui confèrent un avantage important.

Indépendant, libre, impliqué, créatif, mais aussi «parfois dans le doute», Bastien Mireux aime forger et fabriquer des couteaux à son rythme. Avec minutie. «Il faut minimum 10 heures pour un couteau d'art, au moins 7 heures pour un couteau fixe si j'en fais une série de 5.» Il propose à la vente une dizaine de lames fixes et trois canifs pliants d'exception: l'Aiglon, le Combi et le très haut de gamme Sentinelle.

Entre affûtage et transmission

Bastien Mireux ne vit pas encore directement de son art. «Il me faudrait vendre environ huit couteaux par mois.» Le travail de précision engagé, les coûts des matières premières, tout ceci revient cher. Ses beaux pliants sont actuellement vendus pour un prix de l'ordre de 700 francs. Alors, une occupation actuellement un peu plus rémunératrice pour le père de famille consiste à affûter: «les couteaux de l'Eurotel à Montreux, d'un boucher aiglon, les ciseaux d'une coiffeuse à Vionnaz ou ceux d'une mercière à Aigle. Je dois encore démarcher.»

Le Chablaisien aime aussi transmettre son savoir. Aussi, on peut visiter les Forges du Servan et voir le coutelier à l'œuvre une demi-journée, également un ou deux jours pour fabriquer son propre surin de A à Z. «Tout le monde est le bienvenu», conclut ce passeur d'un de nos plus anciens et plus beaux patrimoines.

Note:

www.forgesduservan.ch

Aigle

Seul maître à bord de ses Forges du Servan, le Chablaisien a emprunté un parcours atypique avant de créer des lames aussi belles que tranchantes.

| Texte: Christophe Boillat | Photos: Eliot Cohen |

Bastien Mireux exposera et vendra pour la première fois ses couteaux d'art en public à Bex, lors du marché artisanal du Diable Vert le 11 décembre. Ce jour-là, l'Aiglon d'adoption, qui viendra avec une douzaine de couteaux pliants et fixes, affûtera aussi lames et ciseaux; comme le faisaient les rémouleurs de notre lointaine enfance.

Né à Reims au printemps 1983, Bastien Mireux est devenu coutelier d'art – un des rares en Romandie – par passion. Autodidacte complet, il n'était pas «programmé pour forger» de l'acier suisse, français ou allemand dans le but d'en faire de belles lames aussi fines et affûtées que possible. Après un master en mécanique et technique



Sa production compte une dizaine de couteaux fixes différents et trois pliants, comme ici le très exceptionnel Sentinelle.